

Prêter bénévolement sa plume pour aider les moins lettrés

SOLIDARITÉ Ils sont plus de 350 écrivains publics en Fédération Wallonie-Bruxelles

- ▶ Les écrivains publics aident gratuitement des personnes qui éprouvent des difficultés face à la lecture et à l'écriture de courriers administratifs ou privés.
- ▶ Une activité qui se renforce chaque année et dégage une utilité sociale.

Ecrivain public, la profession est vieille comme le monde. Ou du moins depuis que certains Homo Sapiens ont acquis l'écriture. Il s'agit de prêter sa plume à d'autres, pour mettre ensemble des mots sur le papier. Ou désormais sur le document qui s'affiche sur l'écran d'ordinateur.

Christine, Paul, Houria, Mohammed, Nicolas, ils sont plus de 350 citoyens de Fédération Wallonie-Bruxelles à donner, à périodicité régulière, quelques heures de leur temps pour accomplir l'activité d'écrivain public. Beaucoup d'entre eux sont sans emploi. La plupart sont bénévoles. Tous recherchent et trouvent dans cette action au plus proche des gens une réelle utilité sociale.

Une lettre de désaccord destinée à un fournisseur d'électricité, une autre pour résilier un abonnement téléphonique, une autre encore pour espérer décrocher un emploi. Et des CV à n'en plus finir, à créer de zéro ou à mettre à jour. Les demandes d'aide à l'écriture, mais aussi de compréhension à la lecture de courriers administratifs ou privés, se succèdent aux permanences ouvertes

dans de nombreuses communes⁽¹⁾.

Une formation est mise en place pour apprendre, en 140 heures, les ficelles de l'éducation permanente

Certains bénéficiaires viennent d'arriver en Belgique et leur usage du français est encore balbutiant. D'autres sont là depuis toujours mais le maniement de la langue écrite leur fait défaut. « *Les gens sont pris par le rouleau compresseur du système, ils vivent des injustices. Il faut leur laisser la possibilité de se défendre, grâce à des permanences comme la vôtre* », lance l'un d'eux à un écrivain public.

Le nombre de personnes franchissant la porte des permanences ne cesse d'augmenter. « *D'année en année, le nombre de courriers écrits par des écri-*

vains publics a singulièrement augmenté. Rien que dans le réseau de Liège (province de Liège, Namur et Luxembourg), plusieurs milliers de courriers ont ainsi été rédigés sur l'année 2015 », explique Cécile Mantello de la PAC (Présence et Action culturelles), le mouvement d'éducation permanente qui coordonne le réseau « Espace écrivain public » lancé en 1999.

Comment devient-on écrivain public ? Si aucune certification n'est nécessaire, une formation est néanmoins mise en place par la PAC. La prochaine, entièrement gratuite, aura lieu à Mons du 2 octobre au 12 décembre. En 140 heures, les apprentis écrivains publics apprendront les ficelles de l'éducation permanente. Outils d'animation, approche théorique et pratique de l'écoute active, de l'illettrisme, de la pauvreté, de la communication interculturelle, de la

migration, sans oublier les importants aspects déontologiques. C'est qu'être écrivain public exige davantage de compétences que celle d'avoir une jolie plume. Avant de se lancer dans cette activité, il est indispensable de signer une charte rappelant les valeurs essentielles, les règles de confidentialité et le respect de la gratuité du service. Ensuite, le réseau PAC aide les écrivains publics fraîchement formés à s'insérer dans une permanence ou à mettre la leur sur pied. On les retrouve ainsi dans des structures existantes publiques ou privées. Bibliothèque communale ou librairie, maison de quartier ou des femmes, administration communale ou CPAS, maison de repos mais aussi prison, comme à Jamioulx.

« *L'écrivain public est un accompagnateur de première ligne, explique à nos confrères du magazine Alter Echos Mohamed Moussaoui, écrivain public et l'un des neuf coordinateurs du réseau en FWB. Il va travailler non pas "pour" mais "avec" le demandeur, en cherchant avec lui des solutions, en l'orientant parfois vers d'autres institutions. L'écrivain public ne doit pas avoir peur de dire qu'il ne sait pas. On est tous porteurs de connaissances et d'ignorances.* »

A travers cet accompagnement personnalisé, les écrivains cherchent à outiller la personne bénéficiaire pour qu'elle acquière plus d'autonomie. Cette émancipation est à double sens. En effet, via cette pratique, les écrivains publics se sentent quant à eux utiles aux autres et à la société. ■

LÆTITIA THEUNIS

(1) www.espace-ecrivain-public.be